



Zoom artiste **B.B. King**

Exclusivité mondiale

dCS LINA

Le meilleur système hi-fi pour casque

INTERVIEW

NICK KENT

Idône de la presse rock

Brinkmann Bardo

Table tournante !

Aurender N200

Streaming success-story

EMT/Ortofon/Vertere

Reproduction cellulaire



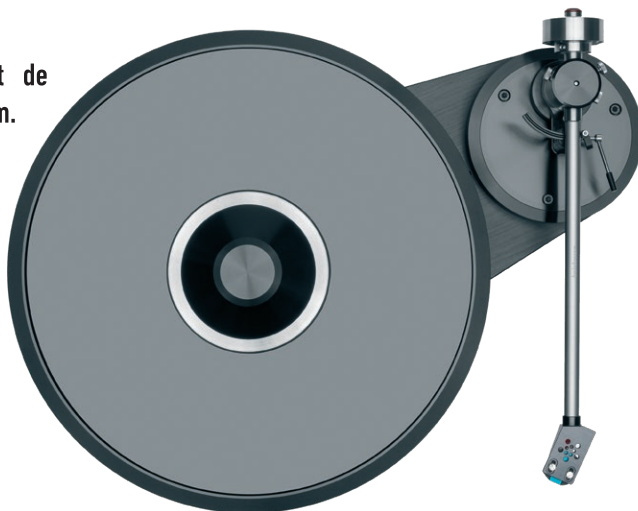


PLATINE VINYLE

BRINKMANN BARDO

par Laurent Thorin

Dans le bouddhisme, le bardo désigne un état de transition. Il est également utilisé comme prénom. Helmut Brinkmann a pensé que cela décrirait bien sa plus petite platine tourne-disque, comme un état de transition vers ses plus grandes platines. Et l'équipe souhaitait un mot court, qui n'était pas encore utilisé ailleurs dans la scène hi-fi. Bienvenue donc à cette belle Bardo, aussi compacte et minimaliste que dense et haute en couleurs. Un monument de perfection dans la simplicité, où l'attention aux plus petits détails est omniprésente.



La plupart des platines vinyles à entraînement direct se caractérisent par un démarrage et une montée en vitesse rapides. Cette réactivité, souvent inférieure à la seconde, est un atout qu'apprécient les professionnels du son. Elles répondent ainsi aux exigences d'une utilisation en studio de station de radio ou réagissent aux instructions d'un disc-jockey, par exemple. À cette fin, de telles platines se dotent d'un moteur à couple élevé. Un choix technologique, certes indispensable pour leur offrir un démarrage en une fraction de seconde, mais qui présente certaines faiblesses. Le pleurage et le scintillement en sont les deux principales. En effet, bien que les moteurs des platines à entraînement direct soient gérés électroniquement, la relativement faible inertie du plateau vis-à-vis du couple qui lui est appliqué ne permet pas de « lisser » totalement les rapides alternances de légères accélérations et ralentissements qu'impose l'asservissement du moteur. Même si les irrégularités de vitesse qu'elles induisent sont infimes, elles peuvent parfois devenir perceptibles. On parle de scintillement. Les platines au plateau doté d'une forte inertie entraîné par une courroie, en revanche, ne souffrent pas de ce phénomène. Mais leur douceur de rotation, outre un démarrage lent, peut présenter d'autres faiblesses notamment liées au vieillissement rapide de ladite courroie.

Helmut Brinkmann a donc consacré des années de recherches à la conception d'une platine associant le meilleur des deux technologies. De ces études est née la platine Oasis. Son secret résidait dans sa motorisation. Si cette platine se dotait d'une configuration à entraînement direct, son moteur ne disposait que d'un faible couple. En conséquence, si sa montée en vitesse n'avait rien d'exceptionnel, en revanche la stabilité de sa rotation était irréprochable. Grâce à ce choix du faible couple, l'Oasis se dotait d'un niveau de pleurage et scintillement exceptionnellement bas.

L'Oasis ayant connu un accueil très favorable de la part de mélomanes du monde entier, cette platine a été rapidement déclinée en un modèle légèrement plus compact. La Bardo bénéficie à son tour des solutions mises en œuvre sur sa grande sœur tout en apportant encore d'autres optimisations. Son moteur, conçu et fabriqué spécifiquement à son attention au sein des unités de production Brinkmann, se résume à un large aimant circulaire solidaire du plateau. Ainsi, cet ensemble mobile ne se dote que d'un unique roulement au niveau du pivot central de la platine. Sur son châssis, des bobines magnétiques, des électroaimants viennent prendre place en vis-à-vis de cet



PLATINE BARDO

ORIGINE

Allemagne

PRIX

8 990 €

DIMENSIONS

420 x 320 x 100 mm

POIDS

14,8 kg

MOTEUR

Entraînement direct

ALIMENTATION

Boîtier externe

PIVOT CENTRAL

Lubrifié à vie en usine

PLATEAU

Alliage d'aluminium anti résonnant

CHÂSSIS

Duralumin 15 mm anti résonnant

SUPPORT DE BRAS

Compatible avec tout bras de 9" à 12"

VITESSE DE ROTATION

33,3/45 tours par minute

PLEURAGE ET SCINTILLEMENT

<0,07 %

RUMBLE

<-64 dB



aimant et en assurent la mise en rotation. Ils sont alimentés en très basse fréquence par l'électronique de commande du moteur. Celle-ci applique en permanence aux bobines la puissance juste suffisante pour maintenir la vitesse de rotation constante du plateau. De plus, un « chevauchement » de la commutation de l'alimentation des différentes bobines vient encore lisser la vitesse de rotation du plateau. Cette électronique de gestion prend place au sein d'un petit boîtier métallique externe identique à celui des platines Balance et LaGrange. Un interrupteur propose de sélectionner la vitesse de rotation, 33 1/3 ou 45 tours par minute, tandis que deux petits trous donnent accès à un potentiomètre d'ajustement fin de chaque vitesse.

Le plateau est en aluminium, une catégorie plus tendre qui contient un peu de cuivre. Ce matériau présente un bon amortissement interne qui est encore amélioré par la plaque de verre de 4 mm d'épaisseur collée avec une sorte d'adhésif mou. Ce montage propriétaire commun à toutes les platines vinyles Brinkmann comporte un verre cristal, découpé selon leurs spécifications précises pour un contrôle optimisé de la résonance. Il offre également une surface facile à nettoyer, protégeant ainsi les enregistrements de la poussière et des dommages éventuels.

Couper et lisser le bord en verre cristal est un processus techniquement difficile et peut entraîner de petites imperfections ou de légères irrégularités du bord. Cela n'a aucun impact sur le son supérieur et les qualités du verre, ce n'est qu'une conséquence de la taille et du traitement du cristal.

Concernant le montage du bras, il existe deux options pour les plaques supérieures : une standard, pour s'adapter aux bras de lecture de 9" à 10,5" et une étendue, pour s'adapter aux bras de lecture de 10,5" à 12". Les deux plaques supérieures peuvent être montées sur le module de bras de lecture via trois vis et sont interchangeables. Les bases de bras de lecture Brinkmann peuvent être pré-perçées pour presque tous les bras de lecture actuels.

UN BRAS DE LECTURE DE 10,5"

Si la vocation première d'une platine est d'offrir au disque une rotation parfaitement stable et régulière, encore faut-il guider convenablement la cellule de lecture pour une restitution optimale. Pour cela, Brinkmann conseille dans la mesure du possible de doter la Bardo de son bras 10,5" dont la réputation n'est plus à faire. Réalisé à partir de matériaux nobles, tels que l'aluminium ou l'acier inoxydable, il met aussi à contribution un matériau synthétique de



BRAS 10,5"

PRIX

5 190 €

DISTANCE PIVOT-PLATEAU/PIVOT-BRAS

244 mm

LONGUEUR EFFECTIVE

259,8 mm

OVERHANG

15,8 mm

SUPPORT CELLULE

Connecteur 1/2" « trous longs »

ESPACE MINIMUM ENTRE LE SUPPORT DE LA CELLULE ET LE PLATEAU

25 mm

POIDS DE LA CELLULE

de 4 g à 16 g

MASSE DYNAMIQUE

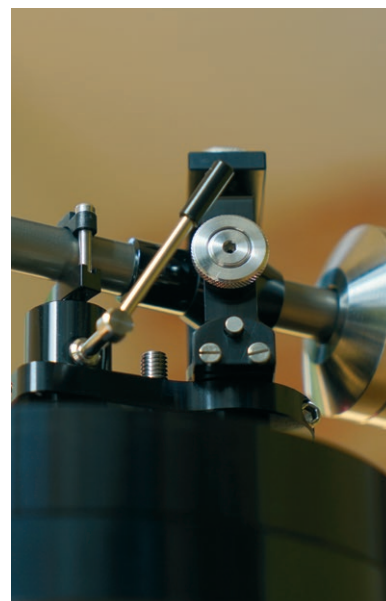
12 g

POIDS TOTAL

300 g

CONTREPOIDS

180 g





BRINKMANN BARDO

haute technologie afin de lui offrir une grande neutralité acoustique. De même, sa suspension à double cardan exploite des roulements à bille sans jeu de haute précision. Ce bras est conçu pour pouvoir accepter une vaste palette de cellules grâce à son contrepoids capable d'offrir une large plage de réglage. Par ailleurs, pour une très grande douceur de fonctionnement, l'antiskating se base sur un dispositif magnétique, donc sans contact mécanique avec le corps du bras.

De plus, ce bras 10,5" dispose d'un réglage d'azimut « infiniment variable ». Une petite vis de serrage, logée sous la tubulure du bras, maintient la cellule. Il suffit de la desserrer légèrement pour pouvoir pivoter le porte cellule de $\pm 5^\circ$. Un gabarit en plastique permet alors

d'aligner parfaitement la cellule par rapport à la surface du disque. Ce gabarit, aux dimensions identiques à celles de la cellule, permet aussi l'ajustement de la hauteur du bras. Cette adaptation extrêmement fine des conditions de travail de la cellule offre ainsi la possibilité de l'exploiter au mieux et de bénéficier pleinement de la qualité de sa prestation.

Enfin, notons que la Bardo est disponible à la commande sous différentes connectiques. Les prises, logées à l'arrière de son socle, sont proposées soit au format DIN cinq broches, soit en RCA standard, soit en XLR pour se connecter directement aux maillons les plus haut de gamme. Ici encore, la Bardo fait donc preuve d'une belle adaptabilité.



L'INSTALLATION

Toutes les platines Brinkmann sont des conceptions non suspendues avec un fort accent sur le contrôle de la résonance et la décharge de l'énergie mécanique indésirable. Par conséquent, les matériaux qui composent le support ou la base sur laquelle la platine est placée ont une influence significative sur la qualité sonore.

De l'aveu même du constructeur, on obtient les meilleurs résultats avec les surfaces en aluminium et en granit, car leur microstructure est idéale pour transférer les résonances uniformément sur tout le spectre. En règle générale, les matériaux plus durs comme le granit ou l'aluminium conviennent mieux au placement d'une platine Brinkmann que les matériaux plus tendres comme le bois ou le plastique.

Étant donné que les goûts sont différents et que le son est toujours une question de synergie de l'ensemble du

système, nous vous encourageons à expérimenter différents matériaux.

Dans un premier temps, il est important de réaliser la mise à niveau du support, et non de la platine. Bien que les pieds soient réglables, ils sont principalement conçus pour le contrôle de la résonance et la rigidité. Par leur conception, les platines allemandes ne sont pas aussi sensibles aux réglages de niveau que les autres. En raison de l'ingénierie et de la fabrication de précision, les géométries relatives des différentes pièces seront toutes de niveau les unes par rapport aux autres : si le support sur lequel la platine est placée est de niveau, la platine sera de niveau.

La Bardo est livrée avec une série complète d'outils, et notamment une clé Allen M3 pour fixer la plaque supérieure du bras de lecture et le réglage de la hauteur du pied et un petit tournevis pour le réglage de la vitesse.

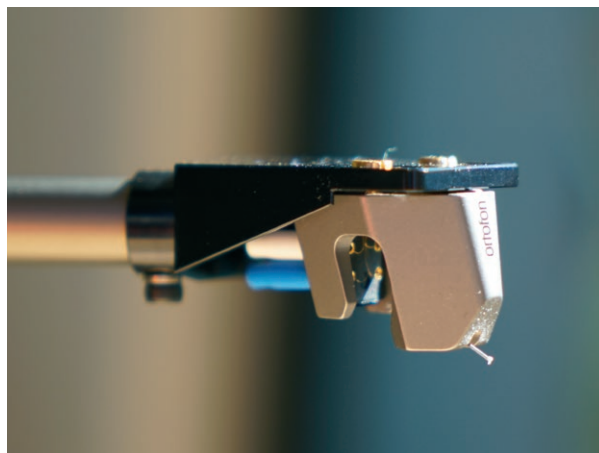
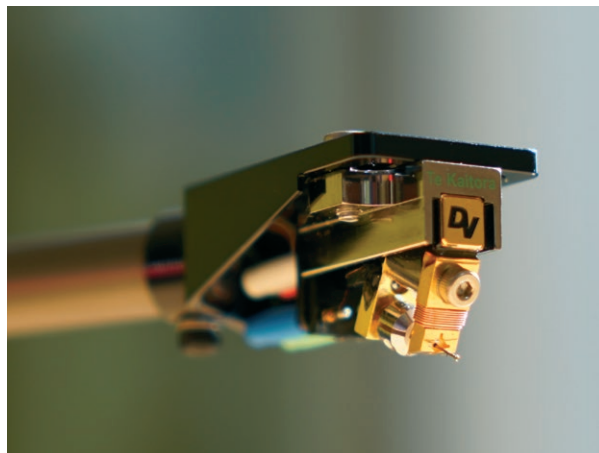
Il y a deux trous situés à côté de l'emplacement de l'interrupteur de vitesse. Ils donnent accès aux « trim pods » pour le réglage de la vitesse : en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre on l'augmente, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, on la diminue.

Après moult réflexions, nous avons utilisé cette belle platine avec deux cellules à bobine mobile, une Dynavector Te Kaitora Rua, et une Ortofon Verismo. La préamplification a été confiée à l'Aurorasound Vida MK2. Ainsi, nous avons pu parfaitement cerner sa personnalité.

LE SON

L'Oasis et le Bardo sont fabriqués avec quasiment le même moteur, le même bloc d'alimentation, le même support de bras et le même plateau. Les pièces du châssis (les plaques métalliques qui maintiennent le moteur et le bras) sont différentes, les pieds sont différents ainsi que certaines parties de la construction intérieure et bien sûr, l'Oasis a un socle en bois. Par conséquent, les deux platines sonnent différemment, mais pas en qualité de performance, plus dans la couleur et le caractère du son. La Bardo est plus minimaliste et l'Oasis a une construction beaucoup plus massive. Les différences sonores sont difficiles à expliquer mais évidemment perceptibles.

Ce qui caractérise en tout premier lieu la Bardo, c'est la fermeté de sa reproduction sonore. Avec elle, tout est extrêmement structuré. La scène sonore est large, profonde, haute. On remarque une excellente gradation des plans et une très belle précision de l'azimut. Par ailleurs, cette image offre une belle aération, une excellente individualisation des différentes sources sonores dans l'espace. On appréciera également un sens inné des proportions, une excellente homogénéité des volumes. Le grave est ferme, pas du tout gras, pas le moins du monde enveloppé : il est tendu, détourné. Sur toute la bande passante, la précision est de mise, mais





n'allez jamais croire que l'équilibre de cette platine aurait tendance à devenir chirurgical. Pas du tout.

Comme nous l'avons fait remarquer en préambule, il est important de noter que le résultat sonore dépend aussi de la qualité du support. Sur la plaque de granite que nous avons utilisée, nous avons obtenu un résultat particulièrement résolvant, permettant de mettre parfaitement en évidence les qualités respectives des différentes cellules avec lesquelles nous avons fait ce test. Ainsi, l'Ortofon nous a procuré un équilibre hyper précis, avec une ouverture magistrale, une image sonore particulièrement précise et des timbres rigoureux. La Dynavector nous a offert un équilibre plus ludique, plus gourmand, faisant davantage appel au pouvoir de séduction de la reproduction sonore.

Dans les deux cas, on a pu noter un équilibre tonal très lumineux, l'absence de chaleur excessive, une grande finesse, une grande variété de nuances dans la texture des timbres, et surtout un réalisme lié à une notion de

naturel permanente. Si l'on ajoute à cela une excellente capacité dynamique permettant d'offrir une différenciation aisée entre les signaux forts et faibles, vous obtenez une reproduction qui s'exprime avec un réalisme évident, beaucoup de progressivité et d'homogénéité.

NOTRE CONCLUSION

Bien qu'elle soit considérée comme la « petite » Brinkmann, la Bardo constituera déjà pour beaucoup d'audiophiles privilégiés un aboutissement dans leur parcours. C'est une réalisation absolument splendide technologiquement parlant, extrêmement bien pensée et qui nous offre un niveau de musicalité tout à fait exceptionnel. Évidemment, on prendra soin de l'associer aux meilleures cellules et préamplis phono disponibles pour magnifier sa performance. Au-delà de son niveau de performance tout à fait éloquent, la Bardo est également un objet magnifique que l'on prendra plaisir à exhiber au sommet de son système. ■